

## Discernement spirituel

### L'ENNEMI DE L'HOMME

Depuis que nous étudions le discernement spirituel, nous constatons qu'en l'homme deux souffles sont à l'œuvre: l'un de mort, l'autre de vie. Nous avons décrit ces souffles en affirmant que leur origine était soit l'Ennemi de l'homme soit l'Esprit de Dieu. Si L'Esprit de Dieu cherche à sauver l'homme, à le vivifier, à en faire un frère de Jésus l'Ennemi de l'homme qui est, avant tout, ennemi de Dieu, agit de façon très différente selon que nous avons affaire à quelqu'un qui va de lui-même vers la mort ou à quelqu'un qui cherche à vivre dans l'amour et la vérité.

Rappelons-nous :

A ceux qui vont de péché mortel en péché mortel, l'Ennemi propose des plaisirs apparents, souffle dans le sens qui conduit à la mort celui qui y va déjà, si bien que ce dernier ne sent pratiquement pas son action. L'Ennemi le pousse vers l'abîme où il se dirige lui-même. Cela se fait sans bruit, sans résistance. Beaucoup de nos contemporains ne se rendent même pas compte qu'ils sont devenus ces alliés de l'Ennemi de l'homme, eux qui font sans cesse œuvre de division, œuvre de guerre, œuvre de mort.

Mais chez ceux qui vont de mieux en mieux, chez ceux qui veulent vivre dans l'amour et la vérité, la lutte contre ce souffle de mort devient évidente et permanente. Puisqu'ils veulent vivre, ils s'affrontent naturellement à celui qui tue. C'est bien ce que nous avons constaté dans notre texte sur la désolation spirituelle.

la désolation spirituelle est bien la manifestation de la présence de l'Ennemi...son œuvre.

En constatant la réalité de cette désolation spirituelle dans nos vies, il devient légitime de nous interroger maintenant sur celui qui la provoque : l'Ennemi, le Diable, Satan. Mais auparavant, une question s'impose: cet ennemi, existe-t-il réellement? Quelle est la foi de l'Église à ce propos?

Écoutons un bref passage d'un texte que la Congrégation romaine pour la Doctrine de la Foi a donné en août 1975 et que nous pouvons trouver dans la Documentation Catholique du 3-17 août 75 :

"La position de l'Église est claire et ferme. Il est vrai qu'au cours des siècles l'existence de Satan et des démons n'a jamais fait l'objet d'une affirmation explicite dans son magistère. La raison en est que la question ne se posa jamais en ces termes. Les Hérétiques et les Fidèles, appuyés également sur l'Écriture, s'accordaient à reconnaître leur existence et leurs principaux méfaits. C'est pourquoi aujourd'hui, quand est mise en doute leur réalité, c'est à la foi constante et universelle de l'Église ainsi qu'à sa source majeure (l'enseignement du Christ) qu'il faut en appeler. C'est dans l'enseignement évangélique et au cœur de la foi vécue que se révèle, comme une donnée dogmatique, l'existence du monde démoniaque".

Le texte cite ensuite un passage d'une audience générale du pape Paul VI, le 15 nov. 1962:

"Ils s'écartent de l'enseignement de la Bible et de l'Église ceux qui refusent de reconnaître l'existence de Satan ou qui en font un principe autonome n'ayant pas, lui aussi, comme, toute créature son origine en Dieu, ou encore qui l'expliquent comme une pseudo-réalité, une invention de l'esprit pour personnifier les causes inconnues de nos maux. Le problème du Mal, complexe et absurde pour notre esprit unilatéralement rationnel, devient obsédant. Il constitue la difficulté la plus grande pour notre conception religieuse du cosmos".

St Augustin le savait bien, lui qui en a souffert pendant des années: "Je cherchais d'où venait le Mal et je ne trouvais pas d'explications (extrait des Confessions, chap. VII).

A partir de cette affirmation de la foi de l'Église il est légitime pour nous, derrière l'expérience des désolations spirituelles, de tenter d'identifier l'ennemi et son visage.

Quels sont ces visages?

la Tradition nous les transmet fidèlement. Les visages que se donne l'Ennemi sont multiples mais bien typés. Ignace les dépeint à sa façon et, bien sûr, à partir de son expérience personnelle.

Nous avons déjà vu dans les Règles précédentes, en effet, comment Ignace, à partir de son expérience de l'Ennemi, proposait déjà quelques conseils, quelques règles pour dépister le Tentateur. De manière beaucoup plus précise maintenant, il va nous tracer de véritables portraits de cet Ennemi. Ces portraits sont relatifs à la vie de l'homme du monde et du soldat qu'a été Ignace. Mais n'oublions pas le public auquel s'adresse Ignace: Ce sont des gens qui voient Satan un peu partout et qui en ont peur. Ils sont à un niveau un peu grossier de vie spirituelle si l'on peut dire, celui que l'on peut constater lorsqu'on lit les Fabliaux ou le Théâtre du Moyen-Âge. Satan y est représenté sous une forme horrible, avec des cornes, des fourches, des flammes... Bref, c'est toute une dramatisation de ce combat entre les hommes et Satan.

Ces portraits sont vraiment ceux de l'imagerie populaire de tous les temps, y compris du nôtre.

Écoutons donc Ignace nous donner ces portraits dans les Règles XII, XIII, XIV, n° 325, 326, 327 des Exercices: \*

#### 12° Règle

"L'Ennemi se comporte comme une femme; il est faible quand on use de la force et fort quand on le laisse faire".

En effet, c'est le propre de la femme quand elle se querelle avec un homme de perdre courage et de prendre la fuite quand l'homme lui tient tête résolument. Mais, à l'inverse, si l'homme commence à fuir en perdant courage, la colère, la vengeance et la férocité de la femme deviennent immenses et sans limites. Nous pourrions dire, dans un autre langage, que l'Ennemi est un tigre en

papier. C'est par l'imaginaire que nous pouvons donner des muscles et une vigueur à un morceau de papier. Et cependant, quand on voit soudain une image de tigre devant soi, on peut être saisi de peur. Il en est de même pour l'Ennemi. Levant une image qui nous surprend, nous avons peur à cause de son aspect horrible; et pourtant, ce n'est pas un tigre véritable: il n'a pas de force mais seulement celle que je lui donne.

l'Ennemi s'appuie sur l'imaginaire, et Ignace nous dit qu'il est d'autant plus fort que nous le laissons faire. Mais alors? en quoi consiste cette force?

A mon avis, elle consiste à nous proposer un mensonge qui repose sur des déformations subtiles de la réalité.

Par ex., en arrivant au bureau ce matin, j'ai eu l'impression que tel de mes collègues me battait froid. Aussitôt, je me demande ce que je lui ai fait. .. je m'échauffe tout seul en me disant qu'il est impossible de continuer à vivre avec des gens pareils qui vous en veulent sans jamais vers dire pourquoi et qui, à l'occasion vont vous mettre des bâtons dans les roues... etc.

Si je me laisse aller à ce mouvement jusqu'au bout, je finirai par déclencher moi-même préventivement les hostilités. Ainsi, en me laissant persuader par mon imagination qui brode à partir des interprétations de la réalité que me propose l'Ennemi, je finis par céder à son incitation au conflit. Plus je l'ai laissé faire, plus il a pris force.

Au contraire, si dès le début je prends conscience du mouvement de méfiance que l'Ennemi a provoqué en moi face à mon collègue, je me reprends et je lui fait suffisamment confiance pour tout simplement lui demander ce qui ne va pas. Je lui demande si, par hasard, je ne l'ai pas blessé en quelque façon. A ce moment-là, je vais apprendre qu'en fait il a un enfant malade et que cela lui donne du souci, du coup, me voilà tout apaisé et en fait, prêt à l'aider dans cette difficulté. Ici donc, j'ai résisté à l'impulsion de mort provoquée par l'Ennemi, et aussitôt voilà l'Ennemi tout dégonflé.

Ainsi, plus je céderai au mensonge de l'Ennemi qui me propose de me renfermer sur moi-même et de me couper des autres, et plus il gagnera en force.

Inversement, plus je résisterai aux tentations de l'égoïsme, et plus il me sera progressivement facile de les vaincre et d'accueillir d'avantage de capacité d'aimer.

Ainsi donc, l'Ennemi se sert de notre imagination, et son souffle n'est qu'illusion, apparence.

C'est un peu comme dans la nuit, quand nous traversons une forêt et que les ténèbres nous paraissent habitées de mille voleurs, de mille monstres, alors que peut-être il n'y a qu'une petite chouette ou une petite souris qui fait un bond au pied d'un arbre!...

Une autre image: C'est aussi comme l'enfant enfermé dans, sa chambre en haut de la maison et qui, dans la nuit, a du mal à dormir.

Il va soudain s'imaginer qu'il y a quelqu'un sous son lit car une petite bête aura bougé ou gratté dans le bois, tout simplement, et il aura imaginé qu'il y a là des monstres de tous genres.

Certes, en fait, il y a bien là une présence, mais faible et fragile, et ce n'est que ce que l'enfant lui donnera comme réalité qui fait

sa force.

l'Ennemi n'a donc que la force qu'on lui donne, et cette force est d'autant plus efficace, et l'Ennemi est d'autant plus puissant qu'il a pu isoler sa victime.

D'où le 2ème portrait de l'ennemi. Ignace le peint cherchant à isoler en enfermant dans le secret,

### 13<sup>ème</sup> Règle

"Il se comporte également comme un amoureux frivole désirant rester dans le secret et ne pas être découvert".

En effet, lorsqu'un homme frivole tient des propos mal intentionnés et sollicite la fille d'un bon père ou l'épouse d'un bon mari, il désire que ses paroles et ses insinuations restent secrètes. Au contraire, !! il lui déplaît fort que la fille découvre à son père, ou l'épouse à son mari, ces paroles frivoles et son intention dépravée car il en déduit aisément qu'il ne pourra réussir dans l'entreprise commencée.

De même, quand l'Ennemi de la nature humaine vient à l'âme juste avec ses ruses et ses insinuations, il souhaite et désire qu'elles soient reçues et gardées secrètes. Mais quand celle-ci les découvre à son bon confesseur ou à une autre personne spirituelle qui connaît ses tromperies et ses actions perverses, il en est très dépité car il en conclut qu'il ne pourra réussir dans l'action nerveuse ou qu'il a commencée parce que ses tromperies évidentes sont découvertes.

Ignace compare donc l'Ennemi à un amoureux frivole, à un homme qui n'a pas d'amour vrai, authentique, qui ne vit pas dans la vérité. Et cet amoureux veut garder le secret car son arme est essentiellement le mensonge, les ténèbres.

Quand on veut, en effet, s'emparer de quelqu'un ou de quelque chose de façon perverse, on l'isole toujours, on lui enlève toute aide et tout recours. On le prend à part, dans un coin plus ou moins obscur et là, on sait qu'en lui parlant à voix basse on va l'impressionner.

Voici quelques exemples

Une personne faisant partie d'un groupe de prière s'imagina avoir reçu du Seigneur une mission : Il lui serait demandé de faire parvenir des messages à tout son entourage. Ces messages sont des appels vigoureux à la conversion. Elle ne parlait à personne de cette mission car... qui pourrait comprendre? Même le curé de la paroisse n'est pas prévenu. Un beau matin, plus de mille habitants d'une petite région de France reçoivent ce message au courrier.

La lettre était un peu exaltée, si bien qu'elle fait un esclandre et, de toute évidence, ne facilite la conversion de personne.

Cette personne bien intentionnée n'a-t-elle pas été roulée en restant enfermée dans le secret puisque l'Ennemi est arrivé à lui faire poser un acte qui a fait du mal dans tout le petit pays où cela s'est passé?

Un homme est tourmenté. Il vit de grades tentations durant l'oraison ou il vit chaque matin depuis des années. Il n'ose pas en parler. ? c'est trop humiliant, et oui pourrait le comprendre? Les tentations durent, s'intensifient. Finalement, découragé, il abandonne l'oraison.

Si l'ennemi cherche à nous isoler, c'est aussi pour mieux contrôler notre imagination. En effet, pour tenir celle-ci en bride, et ne pas céder à ses mensonges, nous avons besoin de nous confronter sans cesse avec les autres, car cela seul permet de nous ramener à la réalité telle qu'elle est.

Pour nous connaître nous-même et connaître la réalité, nous avons besoin de comparer les images que nous nous en faisons et les interprétations que nous suggère l'ennemi avec les images que nous renvoient les autres.

Aussi, chaque fois que nous refusons de nous ouvrir de nos pensées ou de nos sentiments aux autres sous prétexte qu'ils ne pourront pas nous comprendre, ni nous accueillir, ou qu'ils vont juger nos faiblesses et nous condamner, on peut se demander si l'ennemi n'est pas à l'œuvre pour nous séparer des autres en suscitant en nous la méfiance et la suspicion.

Comme les loups ou les lions isolent du troupeau la bête qu'ils veulent prendre, ainsi l'ennemi nous isole afin que nous ne puissions plus bénéficier de la protection de nos frères contre ses attaques.

Un tigre en papier... Quelqu'un qui isole... mais aussi quelqu'un d'intelligent, intelligent comme un chef de guerre.

"Il se conduit enfin comme un chef de guerre pour vaincre et pour dérober ce qu'il désire. Il fait la ronde pour inspecter la forteresse que nous sommes, et c'est à l'endroit où il nous trouve plus faible et plus en danger pour notre salut éternel qu'il nous attaque et essaie de nous prendre".

Il se conduit comme un chef de guerre. Là, Ignace a l'expérience de son tank, expérience militaire, et il sait très bien qu'en temps de guerre, dans les combats, l'ennemi cherche toujours à utiliser le point faible. C'est ce qu'on appelle la "tactique". Il s'agit de découvrir le point faible pour s'introduire dans la forteresse. C'est ce que David lui-même a fait pour s'emparer de Jérusalem.

De même le voleur, nous dit l'écriture, ne vient pas de jour mais il va dans la nuit passer par le point faible de la maison, que ce soit le toit ou une porte dérobée, car il est intelligent.

Chacun de nous a des points faibles. Les connaître permet de savoir que si nous sommes tentés, ce sera par là.

Je pense à ce gamin que j'ai reçu l'autre jour et qui aime donner des bonbons à tous ses copains. Pour cela, il vole. Le point faible, pour lui, c'est le désir de jouer aux riches, au riche qui donne des tas de choses aux autres, et cela le conduit à voler de l'argent dans le porte-feuille de ses parents. L'ennemi essaiera régulièrement de passer par là.

Pour un autre, le point faible ce sera le désir de plaire. Beaucoup

de gens veulent plaire, et pour cela ils sont prêts à n'importe quoi..L'Ennemi passera de préférence par ce point faible et, s'ils n'y prennent pas garde, ils seront roulés.

Pour un autre, ce sera le désir de puissance, la volonté de régner sur les autres, de leur en imposer, de se monter tout puissant. Dès lors, tous les moyens seront bons pour atteindre cet objectif. Ne nous étonnons pas que l'Ennemi cherche à s'insinuer par là!

Il est très important de connaître nos points faibles puisque nous savons à l'avance que l'Ennemi cherchera à passer par là. C'est finalement la justification essentielle de toute démarche de guérison, qu'elle soit thérapeutique ou par la prière.

.En effet, c'est d'abord nos blessures d'enfance qui ont créé en nous des zones vulnérables, des raideurs et des refus qui font obstacle à la grâce. Il est donc important d'apprendre à connaître ces zones de fragilité, et ça n'est nullement évident; ça demande un long travail d'observation de soi... et après, il est important de chercher les moyens de sa guérison. C'est ainsi que nous comblerons les brèches de nos remparts... au grand "dam" de notre Ennemi.

Résumons-nous :

L'Ennemi est sans force réelle. S'il semble en avoir, son emprise se fait dans les ténèbres, dans le secret. La force qu'il acquiert alors vient de sa ruse. Face à lui, Ignace nous dit que nous sommes toujours plus forts que lui, que nous avons toujours assez de force pour résister. St Paul l'affirme « Dieu est fidèle. Il ne permettra, pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces. Avec la tentation, il vous donnera le moyen d'en sortir et la force de la supporter ( I Cor. X, 13 ) ».

Mais à condition de ne pas jouer aux téméraires, et à condition de me faire éclairer par des personnes de confiance, d'expérience, de vivre dans l'humilité en demandant à des frères? de m'entourer, de prier pour moi. Il ne s'agit pas, lorsque l'on est tenté, de s'enfermer tout seul, comme si l'on pouvait résister et se débattre tout seul dans son petit coin. Il s'agit de demander conseil, de demander l'aide des frères et surtout de se montrer intelligent: "Soyez rusés comme des serpents et confiants comme des colombes" nous dit le Christ en Math X, 16.

Avec la force de l'Esprit-Saint qui m'habite, soutenu par la présence et la prière des frères, connaissant mes points faibles, je ne m'illusionnerai pas et resterai vigilant à l'égard de toute tentative de l'ennemi.

Je suis un être fragile, plus fort, grâce à l'Esprit-Saint qui m'est donné.

Voilà, donc comment Ignace nous décrit l'Ennemi.

Regardons maintenant ce que nous dit l'Écriture:

L'Écriture nous parle de l'ennemi comme d'une puissance réelle qui s'oppose à Dieu et au salut de l'homme. Cette puissance, c'est celle des ténèbres. En Luc, chap. XXII, v. 53, Jésus dit à ceux qui venaient l'arrêter: "Chaque jour, j'étais avec vous et vous n'avez pas porté la main sur moi mais c'est votre heure et le pouvoir des ténèbres".

Le pouvoir des ténèbres, c'est celui de Satan. L'Écriture désigne cette

puissance fondamentalement mauvaise sous des noms divers mais comme une réalité unique. Dans l'Écriture, elle est toujours mentionnée au singulier et, à côté de cette puissance des ténèbres toujours désignée au singulier, l'Écriture mentionne aussi, toujours au pluriel des esprits, des démons ou parfois un esprit, un démon, un parmi d'autres, tandis qu'elle ne dit jamais un Satan mais le Satan, le Diable. Satan n'est nommé qu'en contexte de tentation ou de péché tandis que les esprits sont toujours mentionnés en contexte d'infirmité ou de maladie. Ces démons et esprits sont souvent en rapport avec Satan dont ils sont les instruments.

Le langage de l'Écriture est construit avec un vocabulaire hérité des mythologies. Arrivée en Terre Promise, la Communauté Juive rencontre la très ancienne sagesse babylonienne dont les mythes ont fortement influencé ses représentations religieuses. Comme le dualisme marque la civilisation "babylonienne".

À ce contact Israël, qui ne connaissait que le Dieu qui l'a libéré de l'esclavage d'Égypte, conduit dans le désert du Sinaï, affirme la suprématie absolue de son Dieu sur les puissances du mal si familières aux Babyloniens.

Mais l'Écriture adopte, pour ce faire, un vocabulaire fondamentalement dualiste, ce qui sera lourd de conséquences.

À y regarder de près, les armes de l'adversaire et du tentateur sont avant tout héritées du paganisme.

Alors ou au début de son histoire le peuple Juif attribuait tous les événements à Yahvé, les bons et heureux, à son amour, les mauvais ou désagréables à sa colère. Les rédacteurs ne faisant pas de différence entre ce que Dieu veut et ce qu'Il permet, plus tard, c'est à ces monstres babyloniens ou à ces démons, adversaires de l'homme, à qui Israël attribuera tous les malheurs. Mais il montre que son Dieu est plus puissant que le dieu du Laï qui prend ces formes monstrueuses de dragon ou de serpent, de monstre marin comme le Léviathan. Ainsi, dans le psaume 74 au v. 13, le psalmiste dit: "Toi qui fendis la mer par ta puissance, qui brisas les têtes des monstres sur les eaux, toi qui fracassas les têtes du léviathan pour en faire la pâture des bêtes sauvages". . . et encore en Isaïe au chap. 27 : "Ce jour-là, Yahvé châtierra de son épée dure, grande et forte Léviathan le serpent fuyard, Léviathan le serpent tortueux; il tuera le dragon de la mer". le serpent, animal impur qui se nourrit de poussières, suivant les croyances juives, rusé, méchant, hypocrite, à la langue venimeuse, est la figure mythique de la puissance du mal qui est vaincue. C'est le serpent de la genèse dont il est question au chap. III : "le serpent était le plus rusé des animaux que Yahvé Dieu avait fait". Et, après le péché d'Adam et d'Eve, Dieu le maudit : "maudit sois-tu entre tous les bestiaux et les bêtes sauvages. Tu marcheras sur ton ventre et tu mangeras de la terre tous les jours de ta vie".

L'adversaire, ce sont aussi les géants du livre des Nombres au chap. XIII, v. 30 Qui empêchent Caleb et les Israélites d'entrer dans la Terre Promise. Caleb, envoyé en reconnaissance par Moïse en Canaan raconte: "le pays que nous sommes allés reconnaître est un pays qui dévore ses habitants. Tous ceux que nous y avons vus sont des hommes de haute taille. Nous y avons vu aussi des géants nous faisons devant eux

l'\*effet de sauterelles" et ils en ont peur.

l'adversaire,c'est encore Babylone,avec ses chevaux et ses chars, ses rois et ses dieux.Mais la force du peuple de Dieu,c'est Yahvé .Yahvé que Moïse prie pendant que l'armée se bat.C'est Yahvé qui rend Israël plus fort que les milliers de cavaliers de l'Égypte et de la Syrie.le dieu du mal ne peut donc rien contre l'unique vrai Dieu vivant et bon.

L'expérience d'Israël lui permet d'affirmer que les monstrueuses divinités mâles présentées par les païens se dissolvent devant le souffle du Seigneur,l'adversaire du Dieu vivant n'est finalement pas grand chose!Ces dieux terrifiants ne sont que de pitoyables créatures,souvent représentées sous les traits du misérable serpent réduit à l'état d'être rampant et n'ayant comme force que le mensonge.Voilà l'adversaire.

Mais l'Écriture nous parle aussi du tentateur,de Satan. Ce vocable vient également de Babylone,plus exactement de la cour du roi de Babylone.Parmi tous ses personnages il y a le Satan,une sorte d'ambassadeur,un tentateur.le roi l'envoie dans les satrapies lointaines pour vérifier que leur prince demeure fidèle à la royauté. Il est chargé de lui insinuer des mensonges,de lui proposer de se révolter contre le roi de Babylone,bien sûr et si ce menteur arrive à convaincre le satrape,immédiatement le roi de Babylone envoie ses armées destituer ce traître.Dans le livre de Job,ce personnage tient une grande place,mais l'impuissance de ses mensonges est manifeste.

**En effet,nous trouvons ce tentateur dans le 'Prologue du livre de Job où il est sans cesse présenté comme l'un des membres de la cour de Yahvé.Il accuse sans cesse Job** Il est vraiment l'adversaire de l'homme dont il escompte la chute, mais Job ouvre son cœur à Yahvé et il résiste.

De même,dans la vision de Zacharie au chap.3,v.Ià5,Satan porte accusation contre le grand-prêtre Josué. le 1er livre des Chroniques.Au chap.21,v I,il se dresse contre Israël,il incite David à dénombrer les Israélites.Dieu vit avec déplaisir cette affaire et frappa Israël.David dit alors à Dieu: "C'est un grand péché que j'ai commis dans cette affaire:maintenant, veuille pardonner cette faute à ton serviteur car j'ai commis une grande folie".

Satan est ainsi en relation avec la faute,le péché, Nous remarquons dans l'Ancien Testament que s'opère,tout au long de l'histoire d'Israël,une intériorisation.Cette intériorisation se poursuit et atteint, bien sur avec le Christ, sa vérité.

Les deux visages de l'ennemi.

Le 1er est celui de la tempête qui fait terriblement aux Douze apôtres sur leur pauvre petite barque.Face à cet ennemi monstrueux,terrifiant,le Christ dit un mot et tout s'apaise.Tout cela n'a été que du vent,n'était rien. Au désert, Il se trouve face à Satan le tentateur qui insinua des ruses mensongères et,la encore,par une parole de vérité,le Christ fait se dissoudre toute cette force apparente et mensongère de Satan.

Dans le nouveau Testament,nous voyons Jésus dénoncer l'action de Satan,mais nous voyons aussi sa victoire éclatante sur l'ennemi. Jésus met en garde contre cet adversaire dans son sermon sur la



montagne, et dans la prière qu'il enseigna aux siens : le notre-Père. Dans ses paraboles, il attribue à Satan les obstacles rencontrés par sa prédication ainsi que la présence de l'ivraie dans le champ du père de famille.

A Simon-Pierre, il annonce que la puissance des Enfers chercherait à prévaloir contre l'Église, que Satan lui-même le passerait au crible ainsi que les apôtres.

Au moment de quitter le Cénacle, Jésus déclare que la venue du Prince de ce monde était imminente.

A Gethsémani, quand la troupe mit les mains sur lui pour l'arrêter, il affirma qu'était arrivée l'heure de la puissance des ténèbres. Il savait déjà néanmoins, et il l'avait certifié au Cénacle, qu'était désormais condamné le prince de ce monde. Jésus, en effet, a vaincu Satan. Non seulement au désert, mais toute sa vie. Toute sa vie est la lutte contre les puissances des ténèbres, et la lutte dont il sort victorieux. Jésus se réjouit de cette victoire. Déjà, au retour de la mission des apôtres, Il pouvait dire : "Je voyais Satan tomber comme l'éclair... aussi bien vous ai-je donné le pouvoir de fouler aux pieds serpents, scorpions ..."

En math. chap. XII, il dit : "Si Satan expulse Satan, il s'est divisé lui-même; mais si c'est par l'Esprit de Dieu que j'expulse les démons, c'est alors que le Royaume de Dieu est arrivé pour vous. Jésus peut encourager ses disciples : « n'ayez pas peur, courage... j'ai vaincu le monde".

Pour le chrétien, le Royaume de Dieu est présent. Dévoilé, l'ennemi est reconnu sans forces réelles et, déjouées, ses ruses sont parfaitement vaines°.

La, vie spirituelle est un don." Un combat contre cet ennemi dont nous découvrons peu à peu l'absence de forces réelles, le mensonge et la perversité. Mais il faut du temps pour que ce païen que nous sommes tous, devienne un croyant en la Parole du Seigneur, un vrai chrétien.

Néanmoins, le chrétien est placé dans le monde d'aujourd'hui, et sur ce monde, c'est bien le prince des ténèbres qui règne.

St Jean, dans sa 1ère Ep. chap. 5, v. 19 affirme : "Nous savons que nous sommes de Dieu mais le monde tout entier gît sous l'empire du mauvais". Le Mauvais règne sur le monde. Ses visages sont là, multiples. Nous pourrions reprendre tous les noms que la Tradition donne à l'ennemi de l'homme, et nous constaterions qu'aujourd'hui il est possible de reconnaître en chacun de ces noms une réalité bien de notre temps.

l'ennemi, c'est Satan, le Satan, en hébreu l'Adversaire, le tentateur, l'Ennemi, celui de la parabole de l'ivraie, le Prince de ce Monde (St Jean)

C'est aussi le dieu de ce monde, comme dit St Paul dans la 1ère ep. aux Cor. C'est Belzébut, le prince des démons; Bélial, la Bête, le Serpent de l'Apocalypse. C'est l'Homicide, le Malin au sens étymologique, le Mauvais. C'est le menteur. C'est aussi le Séducteur. Mais c'est surtout, comme on l'appelle aujourd'hui, le Diable. Le Diable, en grec, c'est celui qui divise-diabolos, à l'opposé de symbolos- symbole: Le symbole, en effet, dans les temps anciens, était un morceau d'argile que l'on brisait en deux et les deux signataires

du pacte d'un contrat en emportait chacun un morceau, ce qui permettait de reconnaître les contractants parce que les parties, en s'unissant, faisaient une unité. Ainsi, par ex. Tobie, dans l'Écriture, va pouvoir porter à Ragouël le morceau de billet que son père a coupé en deux comme signe de l'argent qu'il avait mis en dépôt. Autant le symbole unit, autant le Diable divise; et ce mot résume en effet toute l'œuvre de l'Ennemi: il divise, il nous sépare de lieu, il nous sépare les uns des autres.

Si tous ces noms disent toujours de façon juste la présence de l'adversaire dans notre monde actuel, celui-ci se cache sous des traits plus propres à notre civilisation. Essayons donc de regarder quelques-uns des lieux privilégiés de notre temps où se tapit l'Ennemi qui prend alors le visage lui permettant de régner.

Tout le monde reconnaît là l'Ennemi derrière de tels visages.

Tout le monde sait qu'il est là, menteur, sans force réelle, mais astucieux, intelligent et détruisant l'homme avec la complicité de cet homme, presque son accord.

Bien sûr, ne confondons pas ces lieux où règne le Prince des Ténèbres avec le prince des Ténèbres lui-même. Ce ne sont que des lieux où il se fait présent de façon privilégiée en se donnant la figure lui permettant de régner là. En certains de ces lieux, sa réussite est alors si complète que beaucoup identifieraient volontiers ces lieux avec l'Ennemi.

Parlons ainsi de ce lieu qu'est la publicité. Elle s'étale dans nos rues, nous la voyons régulièrement à la télévision, nous la trouvons étalée dans toutes les revues. En plus derrière la publicité se cache en fait une guerre économique sans merci entre des entreprises ou chacune a pour but d'abattre l'autre. Cette violence extrême, cet enjeu homicide camouflé signe bien la présence de l'Ennemi.

La publicité est terriblement intelligente ! Elle cherche les points faibles de chacun. C'est une science. On fait des écoles de publicité : on apprend à rouler les autres. Toute la réussite, toute l'efficacité des techniques publicitaires repose sur la connaissance des mécanismes psychologiques. Mais osons espérer que la publicité pourrait être habitée par "l'Esprit de vérité et mise au service véritablement de l'homme, devenir amie de l'homme.

La publicité est, sans aucun doute, un lieu où l'Ennemi se cache, règne avec une puissance que nul ne saurait nier.

Un autre lieu où l'Ennemi est, de toute évidence, bien présent ce sont les pouvoirs fondés sur la délation organisée.

Combien de pouvoirs établis de nos jours sont fondés sur la peur inspirée à tout un peuple ! C'est par la peur que règnent le plus souvent les dictateurs. Souvent, il n'y a derrière eux qu'une minorité, parfois même une poignée d'hommes. A une échelle beaucoup plus petite nous voyons cela autour de nous : il arrive que des personnes se relaient pour téléphoner à monsieur le maire ou à monsieur le curé; les chantages au téléphone sont aussi simples qu'efficaces : "Si vous faites

ceci, vous aurez de mes nouvelles! Je dirai telle chose..."et si cela ne suffit pas, on envoie des menaces, des cercueils en papier par ex. C'est ainsi que s'exerce sur l'autre un pouvoir qu'il finit par vous donner, une puissance qui n'existe pas et qui, cependant, paraît solide.

Un peu partout dans le monde il y a des groupes qui agissent ainsi. En Amérique Latine, les exemples ne font pas défaut. Qui prend la défense de l'opprimé, qu'il soit chrétien ou non, se trouve vite menacé de mort. Certains ne tiennent pas compte de ces menaces qui, la plupart du temps, ne sont pas exécutées ; mais combien d'autres, terrifiés, renoncent à faire le bien qu'ils voudraient faire!

Une revue rapportait comment un couple s'était engagé à défendre des familles cherchant leurs disparus. Pendant un certain temps, ils trouvaient chaque matin dans leur jardin une tête de chat coupée avec un petit papier leur annonçant que s'ils continuaient à défendre certaine personne leurs enfants subiraient le même sort que les chats.

Pensons de même aux lettres anonymes. Si vous en avez reçues, vous savez qu'elles sont toujours efficaces.

La publicité, les pouvoirs fondés sur la délation organisée ou maintenus grâce à elle... ajoutons beaucoup de nos débats politiques. Dans les débats politiques, en effet, que voyons-nous? nous voyons des partis, des factions rivales dont chacune se présente comme détenant seule la vérité. Chacun affirme que seul il recherche le bien commun, que seul il est pur de toute compromission. Mais l'on sait bien, en fait, que ces grands discours idéologiques sont le masque que revêt une recherche effrénée du pouvoir, une volonté absolue de vaincre son adversaire et d'être le plus fort. Tout ceci afin d'être le seul à profiter des avantages du pouvoir. Tout ceci n'est, bien souvent, que séduction par le mensonge !

Les débats télévisés ne sont qu'exceptionnellement une authentique recherche en commun de la vérité; mais, le plus souvent, ils ne sont que volonté de vaincre son adversaire par le truchement de statistiques faussées ou d'affirmations caricaturales

...et quand, le mensonge triomphe avec l'endoctrinement de tout un peuple! Ce type d'attitude conduit, dans de nombreux pays, au développement de fanatismes homicides.

Ce qui est bouleversant, dans les débats politiques, tous les auditeurs le savent bien que, par derrière les discours officiels, il y a beaucoup de mensonges. Et cependant, par ces mensonges, ceux qui les profèrent conquièrent leur électorat. L'honnêteté ne réussit qu'exceptionnellement en ces lieux où se joue la conquête du pouvoir. Mais il arrive parfois qu'il n'en soit pas ainsi!

L'ésotérisme serait encore un lieu où se cachent les forces des ténèbres ?

Le besoin de religion est bien un lieu où l'Ennemi parvient à régner avec aisance.

En effet, de nos jours, ésotérisme, sciences occultes ont bonne presse !

Je cite des extraits d'un témoignage : "Je vivais une authentique recherche de Dieu; je ressentais le besoin de canaliser cet effort de recherche et voici que je fus envahie par une propagande Rose-Croix; je me suis dit "Pourquoi pas?...c'est une voie de recherche... ". La

propagande des Rose-Croix est très bien faite, séduisante; on vous promet, par formation et initiation successives de vous aider à vous maîtriser, à maîtriser les forces de la nature; non seulement vous pouvez alors vous défendre face aux lois de la société et de la nature, mais vous vous épanouirez pleinement. Ensuite, on commence à vous apprendre à vous analyser, donc à découvrir vos points faibles et comment les combler; On apprend également à faire des expériences ; Cette formation suit un cycle d'initiation; ceux qui ont franchi les 9 degrés sont appelés "Grand Initié"; ils sont les "Grands 'de ce monde mais, à ce niveau, tout est secret: chaque fois qu'on franchit un degré de l'initiation, on signe un engagement qui comporte une sorte de bilan de l'acquis, une promesse de continuer la recherche et d'être fidèle à un certain nombre de pratiques religieuses de plus en plus développées; tout le système fait appel à la volonté de puissance qui sommeille en tout homme et toute la force de l'édifice repose sur le secret. Le savoir des "Initiés" doit être tenu caché."

Puisque l'ésotérisme conduit à un enfermement dans la solitude, à une volonté de puissance obtenue par des ruses qui soi-disant rendent maîtres du monde.

De même, le cinéma peut être considéré comme un lieu privilégié où ce même prince parvient très aisément à régner.

Le cinéma se présente comme un art: mais n'oublions pas que le but du producteur de cinéma, c'est de faire des affaires ! et non d'abord de servir la culture comme il le prétend souvent...

Pour cela., le cinéma va s'amuser sur 3 moteurs essentiels des comportements égoïstes de notre temps l'argent, la violence, le sexe. Ces leit-motif reviennent en permanence, sont ressassés et ils sont souvent habillés des couleurs de l'art où leur sert de paravent. On retrouve ce même vide S-ter dans le succès actuel ^e la vidéo c-r, avec le magnétoscope, le cinéma est entré dans les foyers.. et quel cinéma ! Les vidéo-clubs réalisent l'essentiel de leur recette dans la location de cassettes pornographiques.

L'Ennemi peut encore se cacher, avec une force impressionnante, là où l'intelligence semble être la plus subtile : la psychothérapie.

Cela peut paraître étrange: La psychothérapie se présente en effet comme un outil au service de la guérison de l'homme. Or, il peut arriver que au nom de ses blessures passées la personne exige de tous qu'ils se mettent à son service. Cet égoïsme peut entraîner ainsi l'altération de la capacité d'aimer et d'entrer en relation avec l'autre, ce qui est une des fins de la psychothérapie.

Nous pourrions citer d'autres lieux modernes où Satan règne au vu de tous sans que personne ne vienne le détrôner. Il serait sans doute bon que chacun de nous fasse un peu le bilan du lieu de sa vie où l'Ennemi, Satan, le Diable l'atteint le plus aisément... Quel visage séduisant Satan prend-il, pour lui, dans ces lieux?

Pour reconnaître l'Ennemi en ces lieux il suffit de constater l'absence de l'Esprit-Saint. On n'y voit pas le visage de Jésus-Christ au service de l'homme pour le mettre debout mais, par contre, il est facile de voir qu'en ces lieux l'homme

s'écroule, se corrompt, se divise, se tue et tue les autres.

Satan règne donc dans bien des lieux de nos vies, dans bien

des lieux de notre monde moderne: mais, tout de même, ne confondons pas ces lieux où Satan règne avec l'Ennemi lui-même. Il ne s'agit pas de dire que le cinéma est satanique, que la politique est satanique. Ces lieux sont simplement humains. Mais il s'agit pour l'homme d'en chasser l'homicide, le menteur; le voleur, l'ennemi de l'homme pour qu'y règne peu à peu l'esprit de vérité et d'amour.

Quand Pierre se laisse envahir par les pensées du monde, le Christ n'hésite pas à le nommer "Satan" mais le Christ n'identifie pas pour autant Pierre à Satan! De même, tout homme peut être suppôt de Satan mais il est surtout appelé à être fils de Dieu.

Il y a toujours un très grand danger à déclarer qui que ce soit de notre univers "satanique" puisque toute chose est appelée à être réconciliée dans le Christ, à "devenir le Royaume ».

Nous avons beaucoup parlé de l'Ennemi, de l'ennemi de l'homme, de l'ennemi de Dieu. A quoi bon tout cela? Pourquoi? Et bien, tout simplement parce que, accompagnateurs, nous aurons à aider ceux qui viennent à nous dans leur lutte contre l'Ennemi. Nous avons à les aider à suivre le Christ.

Voyons maintenant quel est le rôle de l'accompagnateur face à cet Ennemi qui, très certainement, travaille celui qui vient nous voir, qui vient nous demander de l'accompagner.

L'accompagnateur aura à se situer vis à vis de l'accompagné un peu comme l'Ange de Yahvé et non pas comme les amis de Job qui l'accusent et font le jeu de l'Ennemi. L'accompagnateur aura à cœur de rassurer l'accompagné, de l'inviter à ne pas craindre l'adversaire à ne pas en avoir peur puisqu'il est habité par le Seigneur. Il pourra reprendre les paroles de Jésus: **ne crains pas! Courage!** "

Il aidera surtout l'accompagné à reconnaître à travers sa vie, à travers les situations où il se trouve et les actes qu'il pose comment il peut être aveuglé car c'est bien souvent par aveuglement, par inconscience, qu'on se laisse piéger par l'Ennemi. Il l'aidera à reconnaître les lieux où il est piégé, les lieux où il est le plus faible puisque c'est la porte par où casse l'Ennemi. Il l'encouragera à partager ce qu'il vit, à s'ouvrir soit à lui, soit à un frère, puisque c'est dans les ténèbres et le secret que se cache l'adversaire. Si l'accompagné a des difficultés à partager, il l'encouragera en lui faisant confiance car la confiance appelle la confiance.

Surtout, l'accompagnateur doit dédramatiser. Il dira, que l'Ennemi n'est pas aussi fort parce que l'autre le croit et qu'il peut résister à la tentation. Il l'aidera, en repousser ses tentations, à dire comment l'Ennemi le travaille dans **le** secret car, très souvent, lorsque l'on est tenté, on a honte, on est persuadé que l'autre nous blâmera, ne nous comprendra, pas. Alors, l'accompagnateur lui dira.:

"Mais si, tu peux parler ! ce que tu vis n'est pas anormal ! d'autres le vivent! tu n'es pas le seul !. Il lui demandera aussi d'être intelligent car, pour lutter contre les ruses de l'Ennemi, s'agit de bien voir comment il a prise sur nos points faibles, et donc comment lui résister intelligemment.

Tout ceci, nous pourrions dire que c'est l'attitude que st Pierre nous recommande d'avoir au ch an. 5 de sa. 1ère lettre, v.7 et 8: "Déchargez-vous sur Dieu de tous vos soucis car Il prend soin de vous. Soyez sobres, veillez. votre adversaire le Diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer. Résistez-lui, fermes dans la foi, sachant que les mêmes souffrances sont réservées à vos frères dans le monde".

Nous sommes dans la main de Dieu. Un lion rugissant. . . n' en ayons pas peur. Résistons-lui fermement. Il n'y a. pas a dramatiser.